

Abitibi-Témiscamingue — Matinées scolaires **Quand le cinéma accueille les cinéphiles en formation**

Élène Dallaire

Number 258, January–February 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44995ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dallaire, É. (2009). Abitibi-Témiscamingue — Matinées scolaires : quand le cinéma accueille les cinéphiles en formation. *Séquences*, (258), 9–9.

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE | MATINÉES SCOLAIRES

QUAND LE CINÉMA ACCEUILLE LES CINÉPHILES EN FORMATION

Depuis déjà 19 ans, le Festival de cinéma international en Abitibi-Témiscamingue fait vivre une expérience cinématographique hors du commun à des milliers d'écoliers. Chaque matin, le Théâtre du cuivre se gonfle de l'enthousiasme contagieux de ces apprentis festivaliers. Les organisateurs Jacques Matte, Louis Dallaire et Guy Parent ont toujours fait confiance à leur public, à leur équipe de bénévoles et à leurs partenaires financiers pour proposer des activités de qualité.

ÉLÈNE DALLAIRE

J'ai demandé à Guy Parent comment il s'est retrouvé superviseur de ces matinées scolaires. De 1977 à 1986, il occupait le poste de directeur du Théâtre du cuivre, une salle de spectacles reconnue au Québec. Outre la présentation des grands spectacles en tournée québécoise et le volet cinéma d'auteur avec le Ciné-qualité, le programme Ciné-jeune accueillait chaque semaine 1 000 enfants pour le visionnement de films internationaux et du Québec. Cette expérience jeunesse hebdomadaire est donc à l'origine de la naissance du volet jeunesse du Festival. Son attachement à cette activité fait que chaque matin, depuis 19 ans, il accueille en personne, avec l'équipe de bénévoles du festival et les employés du Théâtre du cuivre, ces nombreux cinéphiles en devenir. Un tel succès est rendu possible grâce à une fidèle équipe de bénévoles. Il faut trois bénévoles par jour, il y a quatre représentations du volet jeunesse. La responsable Ariane Gélinas assure la coordination, la programmation et les contacts avec les écoles. Les professeurs du cycle primaire reçoivent la programmation et préparent les élèves à cette grande sortie annuelle. Bien sagement, ils arrivent par dizaine d'autobus jaunes et s'installent calmement dans la grande salle du théâtre. Cette année, on leur offrait 12 courts métrages : les films animés *Les Anges Déchets*, *Ballons*, *Sainte Barbe*, *Animatou*, *Bende Sira* — *Iche Bin Dran*, *Lost Monster Hop*, *Hugh*, *Teatripogand*, *One*, *Twitt-Twitt*, *Mutt* et une superbe fiction originaire de l'Allemagne, *Kieselstein* d'Ellen Hoffmann, mettant en vedette des enfants turcs qui adorent le cinéma. Fait à souligner, ce film est présenté en version originale sans sous-titre. Ce qui prouve encore que quand on fait confiance aux enfants, ils nous surprennent agréablement. Ces courts films aux esthétiques diverses permettent au public jeune de découvrir d'autres types de narration, qui les sortent de la machine américaine commerciale. Les élèves retournent ensuite en classe se régaler d'un lait au chocolat et poursuivre les rêves d'images en mouvement.

Avec 2 800 élèves par édition provenant d'une vingtaine d'écoles, c'est plus de 50 000 jeunes participants qui ont défilé au festival en dix-neuf ans

Guy Parent m'explique qu'un tel événement est rendu possible avec le soutien de la Régie du cinéma, du Secrétariat à la jeunesse, des producteurs de lait du Québec et que le Théâtre du cuivre est loué par le Festival pour toutes ses activités. Le personnel technique de salle et administratif participe activement à l'accueil et aux projections des films. Le festival

peut donc compter sur le professionnalisme de son équipe technique pour faire de cette sortie scolaire une fête. La qualité de la projection, la précision de la régie et l'énergie débordante de l'animatrice Rachel Lortie font de ces matinées des moments mémorables. Madame Lortie, comédienne, metteuse en scène et animatrice, donne, depuis les débuts de ces séances, un spectacle animé extraordinaire. Forte de toutes ces années d'expérience, elle partage son amour du cinéma avec toutes les écoles primaires (du 1^{er} au 3^e cycle) de la Commission scolaire de Rouyn-Noranda, et ce, tant du secteur urbain que rural, dont les quartiers de Mont-Brun et Rollet, qui sont situés à plus de 50 km du Théâtre du cuivre. Chaque année,



Les Anges Déchets

quelques classes d'étudiants de Kirkland Lake, une ville ontarienne située à 100 km de Rouyn-Noranda, combinent cinéma et visite touristique. C'est une superficie totale de 6 640 km carrés qui est couverte par cette activité. Avec 2 800 élèves par édition provenant d'une vingtaine d'écoles, c'est plus de 50 000 jeunes participants qui ont défilé au festival en dix-neuf ans.

Ces enfants ensuite, à l'adolescence, reçoivent des artistes dans leurs classes pour des ateliers, puis, jeunes adultes, participent aux soirées Espace Vidéo et aux différents festivals de leur région. Plusieurs nouveaux bénévoles ont eux-mêmes vécu, par le passé, ces sorties scolaires et il faisait bon de les retrouver aussi allumés, dynamiques et impliqués. Grâce à ces initiations cinématographiques, les trois fondateurs du Festival ont vu naître des festivals de *documenteurs*, de film d'animation *folie-ô-skop*, des soirées *Kino* et plus encore. Preuve que c'est un grand signe de maturité que de faire place, dans une programmation de festival, à toutes les tranches d'âge. En s'assurant une relève solide, le trio de fondateurs offre une pérennité à leur travail de pionniers.